



pour le compte de



VEILLE INTERNATIONALE VOLAILLE FRANCEAGRIMER

EDITION 2016 – DONNÉES 2015

PRÉSENTATION AU SPACE

13 septembre 2016

Plan de l'exposé

1 – Objectifs et méthode

2 – Mise à jour 2016

- Les conditions macroéconomiques et naturelles
- Les coûts de production
- La production et les échanges
- Les entreprises

3 – Conclusions et évolutions

- La France en progrès sur les facteurs de coûts et la structure
- L'Ukraine, au plus bas des coûts, le Brésil au plus haut des marchés
- Les États-Unis en recentrage

- L'objectif de la Veille Internationale (VI) est de produire une synthèse des informations disponibles de manière à structurer le dialogue entre professionnels et pouvoirs publics et afin d'exprimer des points de vue à partir de constats partagés.
- Il s'agit de suivre de manière régulière et méthodique les données sectorielles disponibles au niveau international.
- La VIV, pour sa troisième édition :
 - Suit l'essentiel de l'architecture de la première édition
 - Intègre les remarques des professionnels
 - Établit des comparaisons n (2015) / $n-1$ (2014) et $n-2$ (2013) sur les principaux indicateurs à portée conjoncturelle.

7 axes sont suivis (1000 points)

Objectifs et méthode

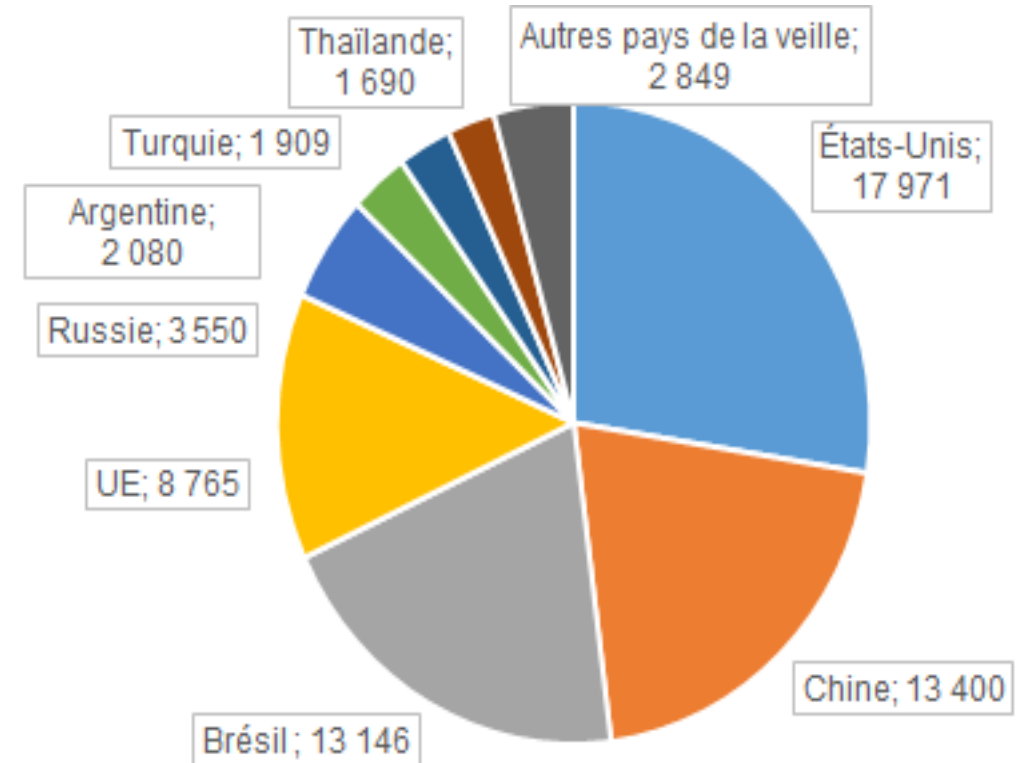
- | | |
|---------------------------------------|-----|
| ▪ Macro économie | 50 |
| ▪ Conditions naturelles et sanitaires | 100 |
| ▪ Coûts de production | 300 |
| ▪ Dynamique des entreprises | 200 |
| ▪ Potentiel de production | 150 |
| ▪ Capacité à conquérir les marchés | 150 |
| ▪ Conditions institutionnelles | 100 |

Représentativité : 18 pays suivis

Objectifs et méthode

- 74% des abattages mondiaux de poulet et 95% des abattages de dinde.
- En UE : FR, BE, DE, NL, IT, ES, PO, RU.
- Un seul pays africain : RSA
- 3 pays Sud-Américains : Brésil, Argentine, Chili
- Russie, Ukraine
- Thaïlande, Chine

Abattages de Poulets en 2015 – en TEC – Pays de la veille



Mise à jour 2015

- L'euro fléchit face au dollar et se raffermi face au réal et à la hryvnia.
 - Sur le moyen-terme (2015/2009) : appréciation du yuan (+ 32%), forte appréciation du dollar (+25%), baisse du réal (-12%) et de la hryvnia (-53%).
 - Sur le court terme (2015/2013) : Stabilité du dollar et du yuan, baisse du real (-8%).
 - Evolutions sur 2014 : hausse significative du dollar et du Yuan.

Sanitaire : après la Chine, les États-Unis ont écopé d'un sévère problème d'IA; la France en a connu les prémises en 2015. L'impact sur l'industrie aux États-Unis a été tamponnée par la baisse des prix des intrants.

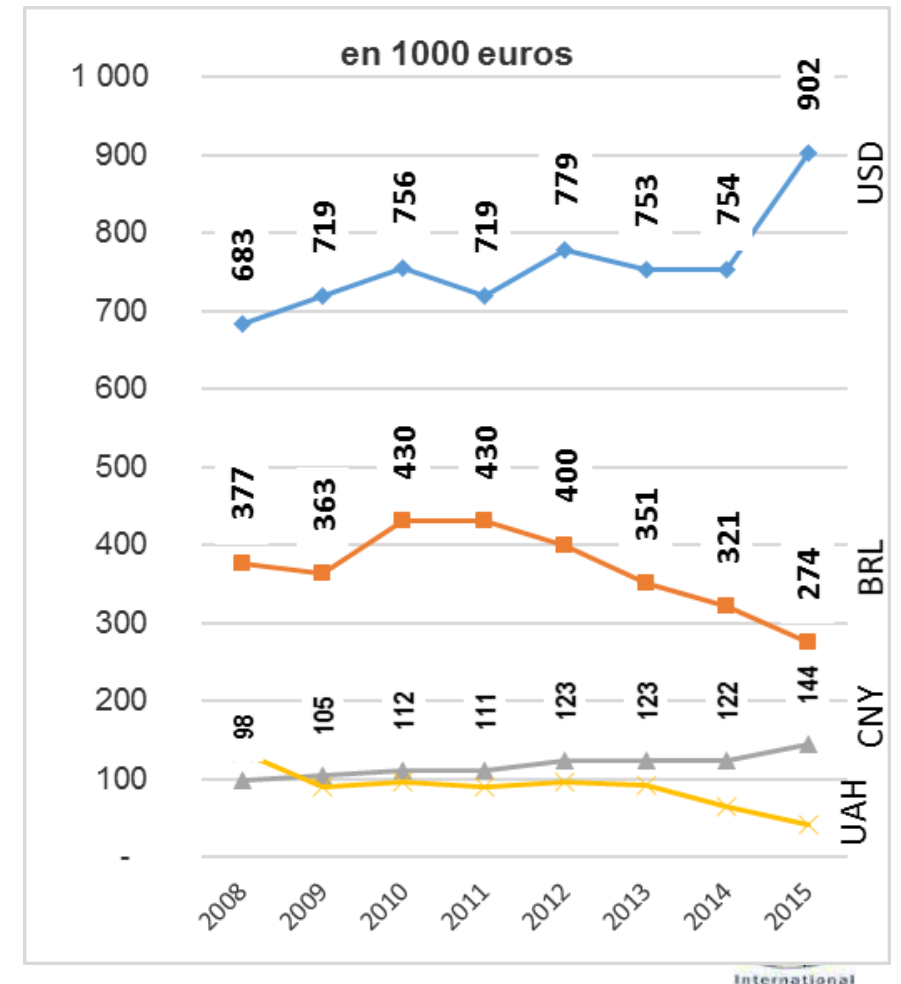
Les conditions macroéconomiques et naturelles

Les coûts de production

Les production et les échanges

Les entreprises

Évolution annuelle des taux de change du dollar, du real, de la Hryvnia et du yuan par rapport à l'euro (2015)



Mise à jour 2015

Les conditions macroéconomiques et naturelles

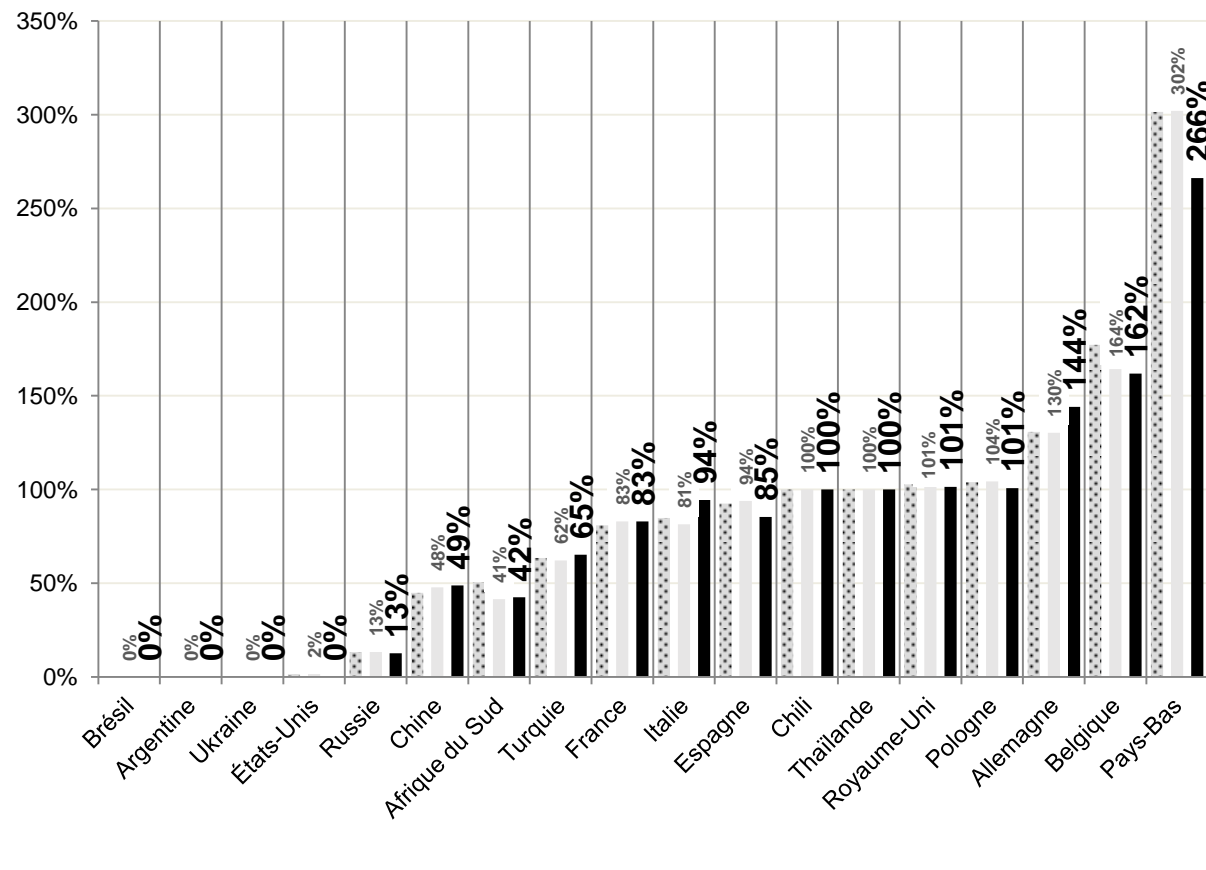
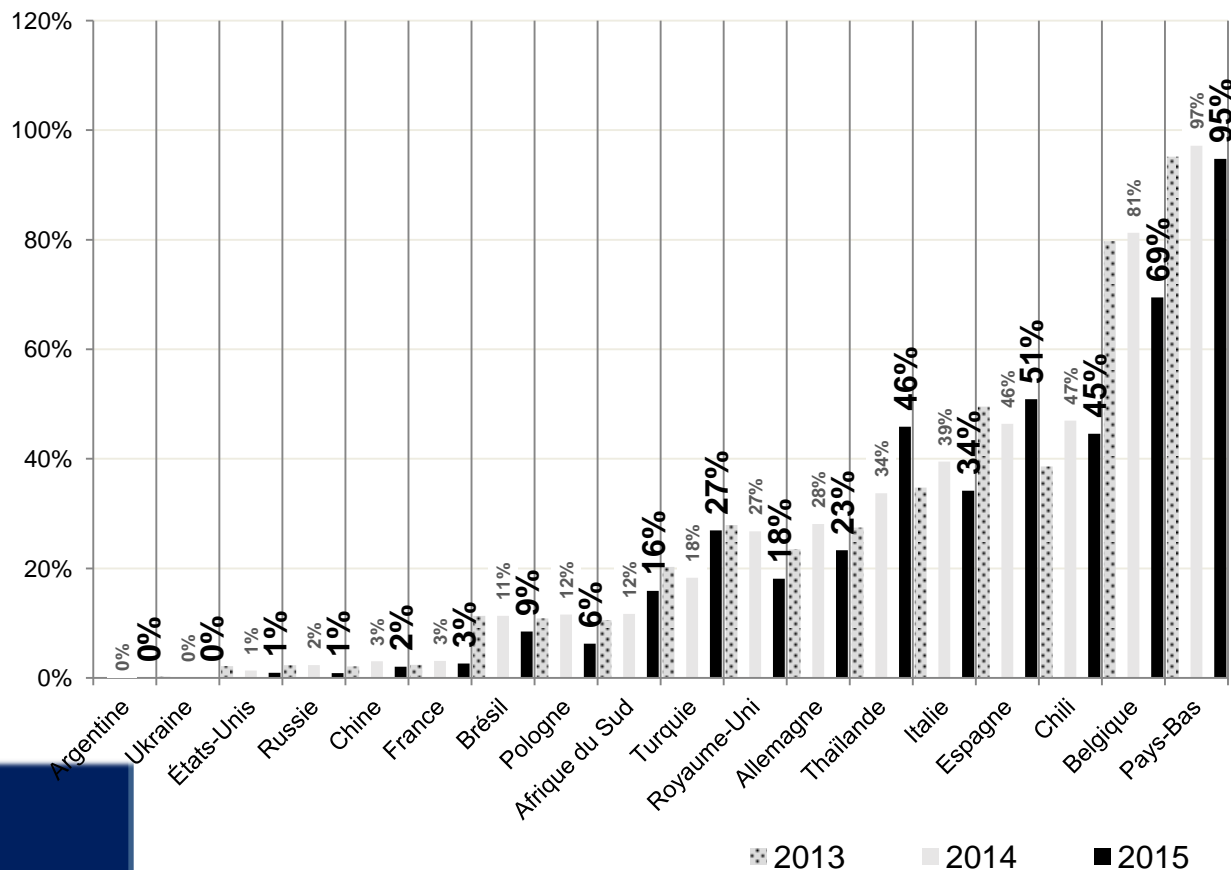
Les coûts de production

Les productions et les échanges

Les entreprises

Part des importations dans la disponibilité en céréales
(blé et maïs)

Part des importations dans la disponibilité en protéines végétales
(soja et tournesol)



Mise à jour 2015

- En raison de la baisse du coût des grains en 2015, les coûts de production sont en baisse dans 16 pays sur 18 (idem 2014).
- En Thaïlande et Afrique du Sud, les conditions de récolte et d'importation des MP font monter le coût.
- Les mouvements monétaires favorisent le Brésil, l'Ukraine et la Russie (Idem 2014).
- Mouvement inverse aux États-Unis (vs le reste du monde, mais baisse des coûts en USD).
- Dans l'Union européenne :
 - La Pologne est en pointe;
 - La France s'améliore;
 - Le Royaume Uni « paye la livre ».
- L'Argentine reste très bien placée, malgré la crise liée à la défection du Venezuela et les pertes de marché.

Les conditions macroéconomiques et naturelles

Les coûts de production

Les échanges

Les entreprises

Coûts de production du poulet 2015, 2014, 2013 en eurocents/ kg vif (2015)

Pays	Coût de production vif 2015	Coût de production vif 2014	Coût de production vif 2013
Ukraine	60,5	67,7	80,0
Brésil	61,0	64,9	69,7
Argentine	63,8	64,9	73,6
États-Unis	67,7	62,9	76,7
Russie	75,8	85,0	98,0
Pologne	86,3	87,1	94,3
Pays Bas	89,8	92,6	98,0
Belgique	89,8	92,6	98,0
France	91,9	94,7	102,0
Espagne	92,5	94,7	103,5
Allemagne	92,7	95,6	100,2
Thaïlande	94,5	88,2	87,0
Italie	97,3	99,1	108,5
Chili	98,0	106,0	121,0
Royaume Uni	101,1	100,7	104,9
Turquie	101,9	104,0	107,0
Chine	126,3	130,0	110,0
Afrique du Sud	130,8	119,0	121,0

Les coûts et le modèle

- Une analyse spécifique et comparative entre France, Pays-Bas, Allemagne et Italie, montre que :

- Le coût du vif est comparable dans les 4 pays ;
- Les coûts techniques d'abattage varient de 1ct/Kg carcasse ;
- Idem pour les coûts de découpage ;

MAIS

- L'écart de rendement d'un pays à l'autre, lié à la génétique et au poids moyen crée un écart qui tend vers 1 euro par kg de FILET de poulet (au détriment de la France et de ses petits calibres).
- Le handicap est doublé si l'on tient compte du conditionnement et de la livraison.

Mise à jour 2015

- Le commerce mondial de poulet est en repli : -200 milliers de tec (-2%).
- La poursuite de l'embargo russe et la crise sanitaire aux États-Unis contribuent à remodeler le commerce mondial.
- Les conséquences sont une nouvelle redéfinition des flux mondiaux :
 - Recul général des États-Unis (-446 K tec; -13%) ;
 - Prise de parts de marchés par le Brésil (+ 280 K tec en tout) au MO, et en Chine; mais recul en Afrique et CE ;
 - Pousée de la Thaïlande (Chine et un peu au Moyen Orient) ;
 - L'Ukraine se réoriente de l'est vers l'ouest et vers le MO, mais cela ne compense pas la perte du marché russe ;
 - Recul de la Chine (peu de rentabilité, manque de génétique en « plumes blanches ») ;
 - Recul de la Turquie (coûts croissants) ;
 - Recul de l'Argentine (faillite du Venezuela).
- Pour l'UE :
 - Recul des Pays-Bas, Allemagne, Roy-Uni sur le marché Sud-Africain (antidumping sélectif) ; progression de la Pologne vers le marché intérieur ; émergence de l'Ukraine sur le marché UE;
 - Nouveau recul des exportations françaises.

Les conditions macroéconomiques et naturelles

Les coûts de production

La production et les échanges

Les entreprises

Exportations pour les principaux pays et évolution
2015/2014/2013 (1000 t)

POULET	2015	2014	2013	14/15	14/13
Brésil	3 841	3 558	3 482	283	76
Etats-Unis	2 866	3 312	3 332	- 446	- 20
UE	1 177	1 133	1 083	44	50
Thallande	622	546	504	76	42
Chine	401	430	420	- 29	10
Turquie	321	379	337	- 58	42
Argentine	187	278	334	- 91	- 56
Ukraine	159	167	141	- 8	26
Biélorussie	135	113	105	22	8

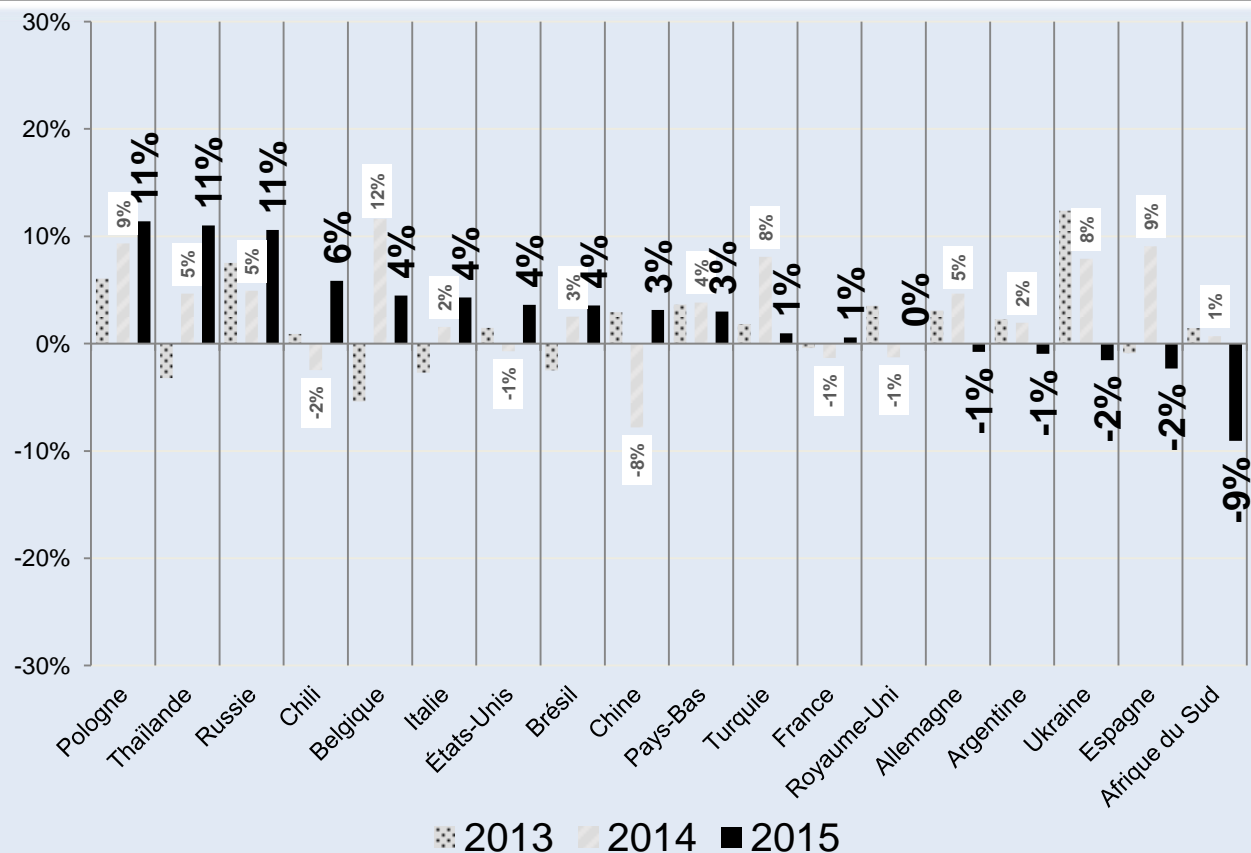
Source : USDA

Mise à jour 2015

Les conditions macroéconomiques et naturelles
Les coûts de production
La production et les échanges
Les entreprises

- En 2015 :
 - Pologne, Thaïlande, Russie ont une progression à deux chiffres ;
 - Recul de la production en Allemagne, Argentine, Ukraine, Espagne et Afrique du Sud.
 - Entre les deux :
 - ✓ Croissance soutenue en Belgique, au Chili et en Italie ;
 - ✓ + 4% au Brésil et USA ;
 - ✓ + 3% au Pays-Bas et en Chine ;
 - ✓ Stagnation en France, Turquie et au Royaume-Uni.

Évolution des abattages de volaille (poulet et dinde) sur un an
(2015/2014, 2014/2013 et 2013/2012)



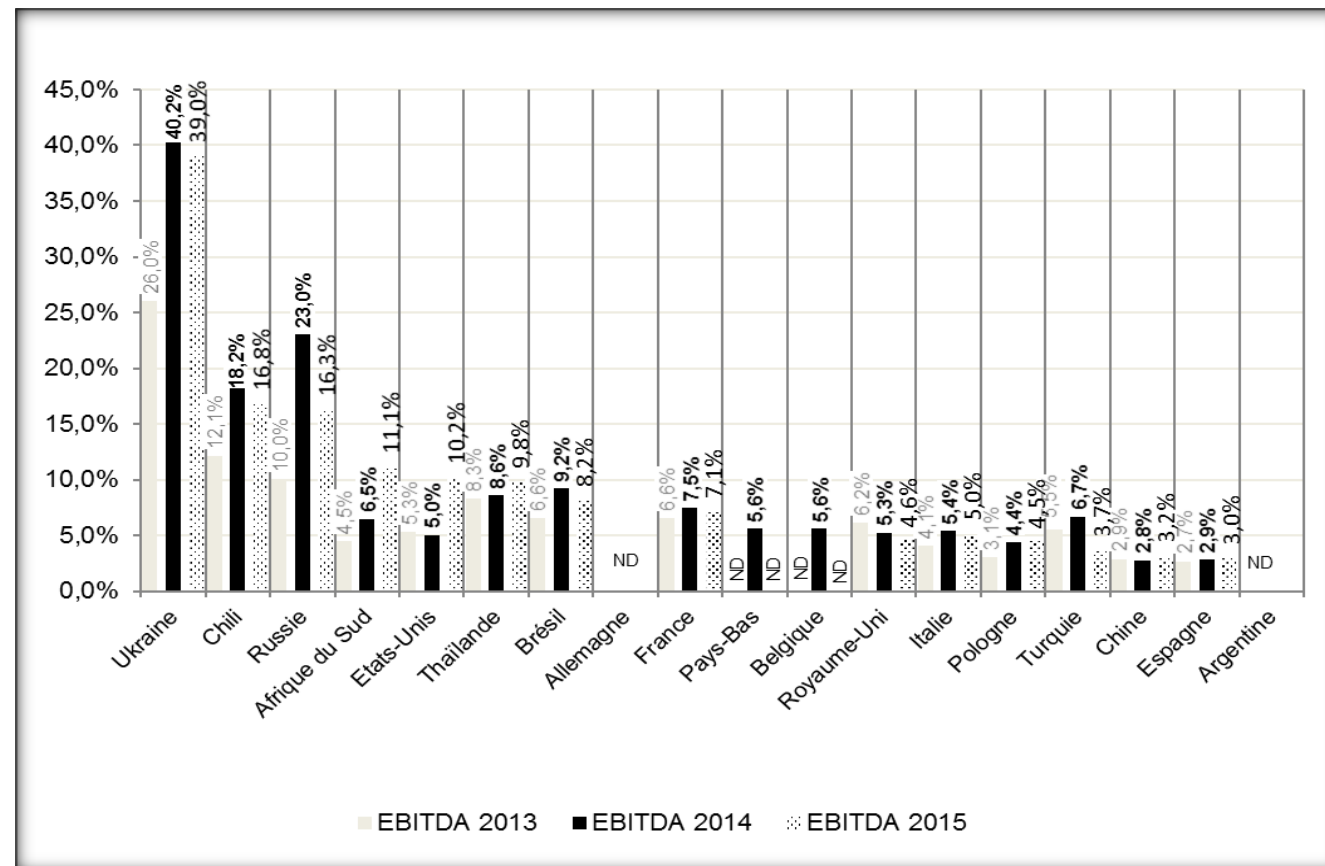
Source : Veille internationale volaille FranceAgriMer

Mise à jour 2015

Les conditions macroéconomiques et naturelles
 Les coûts de production
 Les échanges
Les entreprises

- Les taux d'EBITDA sont stables ou en recul pour presque tous les leaders nationaux dont les résultats sont connus.
- Les grandes entreprises poursuivent leur structuration :
 - JBS en amalgamant Moy Park et devenant ainsi un acteur clé en Europe ;
 - BRF poursuit sa croissance internationale ;
 - CPH également, en investissant en Europe (Roy-Uni) et reprenant le n°4 Russe ;
 - LDC, en intégrant les activités volaille de Sofiprotéol /Avril et d'Agrial et en intégrant Drop en Pologne ;
 - Tyson Foods digère sa grosse reprise de 2014 ;
 - Changement d'actionnaire pour les néerlandais Plukon (EW, DE) et Nutreco.

Rentabilité moyenne du leader (EBITDA/CA en %)

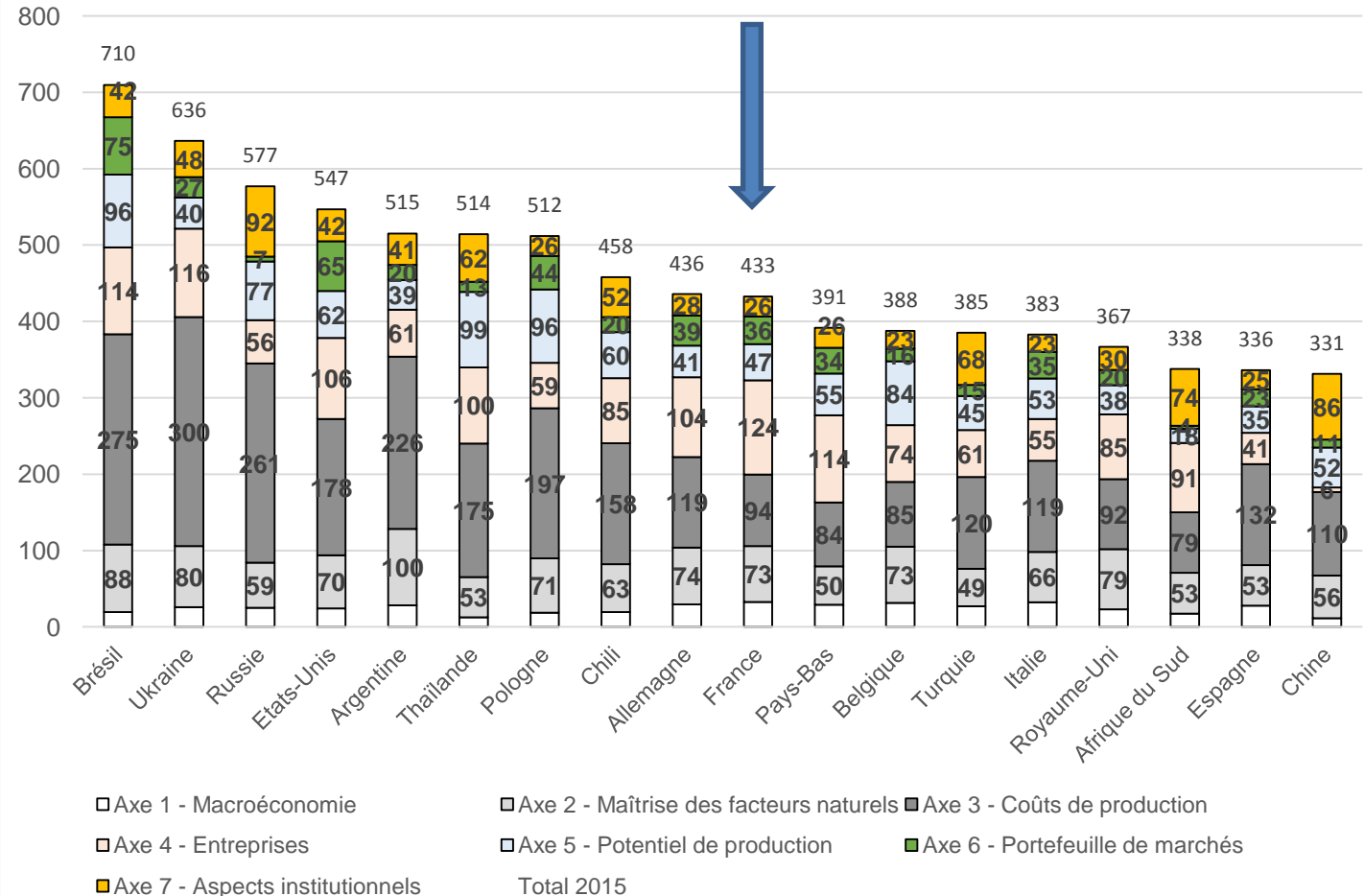


Source : Rapports annuels

Classement général : Brésil, Ukraine et Russie

Classement 2015 de la veille internationale volaille (VIV)

- Le Brésil reste dominant malgré la poussée orientale.
- Les États-Unis et le Royaume-Uni pâtissent de l'appréciation de leurs monnaies.
- La Pologne est au premier rang des nations de l'UE, au niveau de la Thaïlande et de l'Argentine.
- La France bénéficie de ses matières premières.
- La Turquie a reculé dans le classement, ainsi que la Chine.



Conclusions 2015

La France: meilleurs coûts et concentration

Les coûts ukrainiens, le marché brésilien

La montée de l'est

Le score est serré en Europe

- La position relative de la France dans le score général s'est améliorée :
 - La structuration du secteur a progressé (concentration, internationalisation) ;
 - La filière a pris conscience de la pression extérieure et des mutations nécessaires ;
 - Les coûts relatifs (MP, vif) ont été moins pénalisants au sein de l'espace européen ;
 - Fin 2014, et plus encore en 2015, l'effet "euro" favorise l'Europe sur le marché mondial.

- Les deux défis qui se posent à la France sont :
 - La modernisation du « modèle de poulet standard » ;
 - La normalisation sanitaire.

Conclusions 2015

La France: meilleurs coûts et concentration
Les couts ukrainiens, le marché brésilien
La montée de l'est
Score serré en Europe

- La conclusion de 2015 est toujours valable : l'Europe de l'est est un bassin d'avenir de la Pologne à la Russie, en passant par l'Ukraine et la Biélorussie. La percée sur les marchés reste timide (sauf la Pologne) pour des raisons de protection, de délai de reconversion (Ukraine), de demande intérieure.
- Le « boom » des prix de revient est dû à la dévaluation de la hryvnia et du rouble alors que les MP sont produites sur place.
- Mais, comme on l'a vu, le Brésil est mieux à même de cueillir les fruits de l'IA américaine :
 - Par des coûts qui sont intrinsèquement bas, le réal baissant aussi ;
 - Par l'implantation mondiale ;
- La baisse des prix du grain profite aux pays producteurs de grains, c'est ce qui pénalise la Chine, la RSA et la Turquie et qui permet à la France d'améliorer sa position relative en Europe.
- Grande question sur les États-Unis : quel sera l'effet de leur retour sur les marchés extérieurs ?

Évolutions sur 3 ans

La France: meilleurs coûts et concentration
Les couts ukrainiens, le marché brésilien
La montée de l'est
Score serré en Europe

- 2013 : la France a 456 points, entre Allemagne et UK - 13^{ème}
- 2014 : la France a 410 points, entre Chili et Pays Bas - 11^{ème};
- 2015 : la France a 419 points, Allemagne et Pays Bas - 10^{ème} .
=> Coût des grains, restructuration

- Le BRESIL est en tête 3 fois sur ;
- L'UKRAINE est 6^{ème}, puis 2^{ème} et l'écart se resserre (taux de change) ;
- La THAILANDE: 2^{ème} puis 5^{ème} ;
- Les ETATS-UNIS: 4^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} ;
- La RUSSIE: 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème} ;
- La POLOGNE : 8^{ème}, 7^{ème}, 7^{ème} (et n°1 en UE) ;
- L'ARGENTINE : 3^{ème}, 6^{ème}, 6^{ème} ;
- La TURQUIE : 7^{ème}, 8^{ème}, 11^{ème}.

Évolution dans l'UE

La France: meilleurs coûts et concentration
Les couts ukrainiens, le marché brésilien
La montée de l'est
Score serré en Europe

Au sein de l'UE :

- La Pologne se distingue par sa compétitivité prix et son développement ;
- L'Allemagne confirme sa compétitivité et son avance structurelle ;
- Entre FR, NL, BE, IT et ES, les écarts sont faibles, compte tenu du paramétrage mondial des notations ;
- Les différences reposent sur l'aspect institutionnel, sur le coût des MP et du travail et sur les entreprises.
- L'approche des coûts du filet montre que d'autres choix, *que la veille a du mal à mesurer*, sont assez déterminants.

Évolution du rang des États-membres de l'UE dans la VIV

	2013	2014	2015
Pologne	8	7	7
Pays Bas	11	12	12
Allemagne	12	9	9
France	13	11	10
Royaume Uni	14	13	15
Belgique	15	14	12
Italie	16	16	13
Espagne	17	15	17

MERCI de VOTRE ATTENTION